

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Documentaires

Volume 7, Number 2, Fall 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12800ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1984). Review of [Documentaires]. *Lurelu*, 7(2), 15–16.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1984

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

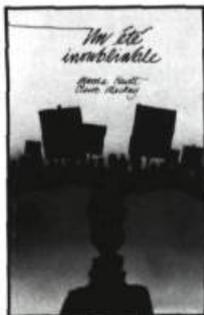
The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

traductions



Marsha Hewitt et Claire Mackay
UN ÉTÉ INOUBLIABLE
Traduit par Francine Pominville
Éditions du remue-ménage, 1983,
186 pages. 9,95 \$

Après la mort de son père, Lucie Laplante, une brillante écolière de 13 ans, doit, comme sa mère, aller travailler en usine pour subvenir aux besoins de sa famille. Mis en scène à Valleyfield en 1946 lors de la grève des ouvriers du textile, le roman trace un portrait éloquent de l'exploitation des travailleurs. La longue journée de travail de Lucie et de ses amis se déroule dans le fracas des machines, l'humidité des ateliers et le coton qui s'infiltrait partout. Les salaires sont maigres, les vacances inexistantes, l'humiliation et la peur constantes. Pour un travail égal à celui des hommes, les femmes reçoivent un salaire moins élevé. Les patrons et les contremaîtres ont tous les droits, y compris ceux d'imposer des amendes injustes, d'insulter les ouvriers de langue française et surtout de harceler les ouvrières pour lesquelles un refus peut signifier le renvoi. La colère et le désespoir sont les seuls recours de Lucie et ses compagnes.

Malgré le risque qu'engendre une telle entreprise, les ouvriers décident de se syndiquer pour améliorer leurs conditions de travail. Le rôle du syndicat est bien expliqué aux jeunes lecteurs. Le récit des péripéties de la grève et son dénouement illustre bien l'importance de lutter pour revendiquer ses droits, et la puissance d'un groupe organisé et solidaire.

Un été inoubliable esquisse un tableau réaliste de la société et des jeux du pouvoir. Il montre que les autorités, que ce soit le gouvernement, les forces policières ou l'Église, agissent parfois pour d'autres motifs que le bien-être de la collectivité.

Très bien écrit et documenté, le roman de Marsha Hewitt et Claire Mackay se distingue par son sujet original, ses personnages attachants et son intrigue pleine de rebondissements. Les 12-16 ans apprécieront

sûrement ce livre qui rend justice à leurs capacités intellectuelles et reconnaît leur rôle dans la société.

Denise Dolbec
Bibliothèque nationale du Canada



Frances Duncan
AMANDA ET LE GÉNIE
Illustré par Michèle Devlin,
Traduit par Marie-Andrée Clermont
Éditions Héritage, collection Pigeon
vole, 1984, 125 pages. 3,95 \$

Voilà certes un volume gai et rafraîchissant qui se lit comme un conte de mille et une nuits... façon moderne.

Quel problème pour la jeune Amanda de se retrouver avec un apprenti génie à chaque fois qu'elle presse son tube de dentifrice! Ce génie éprouve d'ailleurs beaucoup de difficultés à exécuter les vœux de sa maîtresse et s'en amuse même quelque fois. De plus, il ne peut exécuter qu'un seul vœu par jour — par ordre de son syndicat! Amanda se retrouve donc dans des imbroglios face à ses parents et à son professeur. Comment expliquer la présence d'un cheval dans la maison, la découverte d'un bébé génie ayant les traits d'une poupée ou encore un succès inespéré à écrire de belles rédactions?

Les personnages sont tous bien sympathiques, attachants et... pas trop stéréotypés. Amanda est certainement le plus intéressant. C'est une adolescente ayant beaucoup de caractère: ses sautes d'humeur, ses vœux tendres et un peu fous la rapprochent des jeunes lecteurs qui feront sa connaissance.

Humour, réalisme, imaginaire sont réunis; la touche canadienne dans la description de l'environnement et la mise en valeur de la culture amérindienne apportent à ce conte merveilleux beaucoup d'originalité.

Amanda et le génie est le premier volume de la nouvelle collection «Pigeon vole», conçue dans le même esprit que la collection «Pour lire avec toi» mais proposant des textes puisés dans la littérature mondiale. Il est écrit par une auteure de Vancouver et illustré par Michèle Devlin de Montréal

qui a réalisé un dessin très réussi et bien expressif en page couverture.

Francine Lacoste

documentaires



Bernadette Renaud
COMMENT ON FAIT UN LIVRE?
Illustré par Christine Dufour
Éditions Méridien, collection Apprendre. Comment faire, 1983, 79 pages.
11,95 \$

Bernadette Renaud, de par sa profession d'auteur de livres pour enfants, a été amenée à rencontrer des milliers d'enfants. Au cours de ces rencontres plusieurs questions revenaient sans cesse. Pour y répondre, Bernadette Renaud a rédigé cet excellent documentaire sur les étapes de la réalisation d'un livre illustré pour enfants. Elle ne traite pas des différents genres de livres qui nécessitent une réalisation bien spécifique, mais expose son sujet de façon générale.

La réalisation du texte, l'édition, la production, la vente et les droits d'auteur constituent les différentes parties de son ouvrage. Un glossaire intéressant complète le volume.

L'étape de la rédaction du texte est quelque peu escamotée, mais cette étape est personnelle à chaque auteur, et ce livre est d'abord un outil d'information simple et précis, d'ailleurs bien réussi. J'aurais cependant aimé que l'auteure apporte des exemples de son travail «d'inventeur d'histoires», qui intéresse beaucoup les enfants.

Il est malheureux que la partie consacrée à la photolithographie — principalement la séparation des couleurs et le dosage des encres — soit reproduite en noir et blanc, car les exemples illustrés perdent de leur signification. Bien sûr, au dos de la couverture on retrouve le principe de la séparation des couleurs, mais ce ne sera pas évident pour tous les jeunes lecteurs.

L'aspect économique de la fabrication d'un livre est continuellement présent, de même que le «salaire» de

l'auteur sur lequel les enfants s'interrogent toujours.

Ce livre est complet, clair, bien divisé et constitue un instrument indispensable pour une initiation aux étapes de la réalisation d'un livre. Il sera très utile aux bibliothécaires et enseignants dans le cadre d'ateliers de lecture ou de rencontres auteurs-lecteurs. Déjà au courant du processus général de fabrication d'un livre, les enfants pourraient davantage insister sur l'aspect qui les intéresse le plus. Peut-être que Bernadette Renaud aurait alors à répondre à d'autres types de questions, ce qui pourrait faire l'objet d'un nouveau livre aussi intéressant...

Ginette Guindon

Développement des collections
Bibliothèque de la Ville de Montréal



Henriette Major
EN CHINE, AU JAPON, ETC.
Illustré par Claude Lafortune
Éditions Études vivantes, collection
Si tous les gens du monde, 1983,
16 pages. 3,75 \$

La collection «Si tous les gens du monde» comprend douze petits albums documentaires sur autant de pays différents. C'est une adaptation de la série télévisée du même nom, produite par Radio-Canada.

Cette collection très attrayante à tout point de vue transmet une information vivante, sous forme de dialogues entre Claude Lafortune et les deux enfants marionnettes. De plus, ici et là sont intercalés une légende ou un conte racontés par Claude.

Chaque titre est abondamment illustré de photographies des animateurs en costume du pays et des sculptures de papier fabriquées pour l'émission; on y trouve aussi de petits dessins. Ces nombreuses images permettront aux enfants de mieux se souvenir de leur «voyage» au Portugal, au Maroc, en Haïti, etc.

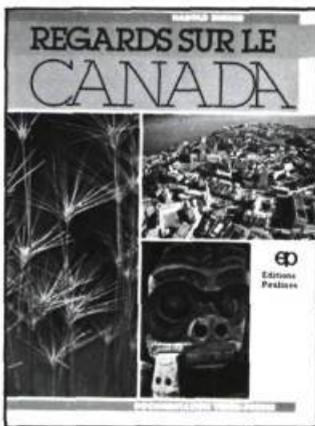
À travers la collection, l'enfant se familiarise avec le déroulement des fêtes traditionnelles ou religieuses propres à chaque pays. De plus, chaque titre renseigne sur quelques-uns des éléments suivants: le travail, les vêtements, l'alimentation, l'habitation, la religion, l'artisanat, les coutumes,

etc. La majorité des albums ont un contenu informatif diversifié; dommage que pour l'Allemagne et le Mexique il ne soit pratiquement question que de la fête de Noël.

Enfin mentionnons que chaque album consacre son avant-dernière page à un vocabulaire ou à un glossaire, et sa dernière page à des informations géographiques générales.

C'est donc une collection qu'il faut se procurer si l'on veut développer agréablement l'intérêt mais aussi la tolérance des enfants envers ceux qui ont une culture différente de la nôtre.

Madeleine Grégoire
Bibliothèque Le Prévost
Ville de Montréal



Harold Bherer
REGARDS SUR LE CANADA
Éditions Paulines, collection
Documentation Vidéo-Pressé, 1983,
80 pages. 4,95 \$

Harold Bherer, conseiller à la rédaction de la revue *Vidéo-Pressé*, nous livre *Regards sur le Canada*, un recueil constitué de neuf dossiers publiés en 1982-83 dans cette «revue pour jeunes qui vaut une encyclopédie». Faisant pendant à un autre volume du même auteur, *Regards sur le Québec*, ce livre est un amalgame de l'étude socio-économique, du récit du voyage et du guide touristique. Le succès de ce mariage des genres demeure douteux.

Il est difficile de déterminer la clientèle à laquelle le volume est destiné. Bien qu'il s'agisse d'un outil pédagogique en apparence, le niveau de langue place le contenu hors de la portée des plus jeunes écoliers; de plus, des faiblesses dans la présentation des données compromettent son utilité pour les étudiants plus avancés. Des renseignements statistiques s'avèrent parfois incomplets, parfois peu révélateurs vu l'absence d'un quelconque contexte comparatif. La représentation artisanale des cartes géographiques jure avec la qualité des photographies de Mia et Klaus. Finale-

ment, la tendance de l'auteur à affirmer sans prouver paraît fort discutable.

En conclusion, il faut souligner que la reliure du volume supportera mal une consultation fréquente par de jeunes lecteurs. Non recommandé.

Donald McKenzie
L'Institut Canadien de Québec

etc!



Louise LeBel
CONTES, COMPTINES ET
CHANSONS POUR TOI
Illustré par Robert Bigras
Les éditions Ville-Marie, 1984,
55 pages. 8,95 \$

En apercevant cet album, ce fut le coup de foudre. Son allure séduit; couleurs, mise en pages, format, papier, tout plaît à l'oeil et au toucher.

Mais, déception! Le contenu: suranné, déjà vu, déjà connu. Vocabulaire et thèmes vieillots, genre «mon premier livre de lecture», d'il y a trente ans. On y trouve parfois un certain plaisir malgré tout. Il y a des friperies auxquelles on s'attache et celles de Louise LeBel ont quand même un air «frais peint», grâce aux illustrations de Robert Bigras. Dessins tendres et sympathiques. Réalistes, pas compliqués, mais quand même un peu plus «personnalisés» que le genre «livre à colorier». J'aime les empreintes de pattes du «Minet Gris».

Dans les contes pour enfants, on a parfois des rimettes, comme un refrain qui rassure et revient.

Tant Lucille a aussi réussi le tour de force de résumer des récits en chansons — sur des airs par ailleurs connus — et l'inverse: elle a prolongé, rebrodé une légende, une chanson en un conte plein d'action.

Bravo pour elle!

Pour ce qui est de *Contes, comptines et chansons pour toi*, voyez-vous, c'est beaucoup trop de contorsions. Le